



# TUNISIE

## FICHE PAYS ISSUE DU SONDAGE « LES ASPIRATIONS CITOYENNES EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES DANS LE MONDE : UNE VOLONTÉ DE CHANGEMENT »<sup>1</sup>



[CONSULTER LE RAPPORT](#)



### QUE DÉCLARENT LES PERSONNES INTERROGÉES EN TUNISIE DE L'ÉGALITÉ DES SEXES ?

- ➔ La grande majorité des personnes interrogées en Tunisie déclarent que l'égalité des sexes leur est « *importante* » à titre personnel (77 %), très peu (11 %) estiment qu'elle n'est « *pas importante* ». Plus de femmes interrogées (88 %) déclarent que l'égalité des sexes leur est « *importante* » à titre personnel que d'hommes (66 %).
- ➔ Ce contraste est plus marqué chez les femmes et les hommes âgés de 18 à 24 ans (une différence de 42 points de pourcentage), par rapport aux personnes âgées de 45 ans et plus (33 points de pourcentage). Celles qui considèrent l'égalité des sexes « *pas importante* » sont concentrées à droite en politique, puisque 23 % des personnes interrogées qui se considèrent de droite estiment que l'égalité des sexes ne leur est pas « *importante* » personnellement.
- ➔ 66 % des personnes interrogées en Tunisie pensent que l'égalité entre les femmes et les hommes en Tunisie est « *meilleure* » aujourd'hui qu'il y a 25 ans. Les personnes interrogées les plus jeunes sont plus susceptibles de penser que l'égalité entre les femmes et les hommes est devenue « *meilleure* » que les personnes interrogées les plus âgées (76 % de celles âgées de 18 à 24 ans ; 63 % de celles âgées de 60 ans et plus).
- ➔ 45 % des personnes interrogées pensent que le gouvernement tunisien « *devrait en faire plus* » pour promouvoir l'égalité des sexes, 40 % pensent qu'il « *fait ce qu'il faut* » et 10 % pensent qu'il « *en fait trop* ». Sur les 45 % qui pensent que le gouvernement « *devrait en faire plus* », il y a davantage de personnes interrogées qui pensent que le gouvernement devrait en faire « *beaucoup plus* » (27 %) que de personnes qui pensent qu'il devrait en faire « *un peu plus* » (18 %).

<sup>1</sup> Cette fiche pays reprend les résultats d'une enquête sur les attitudes et les perceptions du public concernant l'égalité des sexes en Tunisie. Ce travail est codirigé par Focus 2030 et Women Deliver. L'enquête a été réalisée au moyen d'un sondage en ligne, mené par Deltapoll, dans 17 pays. Environ un millier de personnes ont été interrogées dans chaque pays en juillet/août 2020. Les données démographiques collectées comprennent : le sexe, l'âge, le niveau de revenu, le niveau d'éducation, le dernier vote aux élections nationales (le cas échéant), l'origine ethnique (le cas échéant), le statut de migrant et la région de résidence. En Tunisie, 1 009 personnes ont été interrogées, dont 381 femmes, 618 hommes et 10 personnes qui se sont identifiées « d'une autre manière ». Parmi les 1 009 personnes interrogées, 242 étaient âgées de 18 à 24 ans, 649 étaient âgées de 25 à 44 ans, 90 étaient âgées de 45 à 59 ans, et 28 étaient âgées de 60 ans ou plus. Veuillez consulter [www.focus2030.org](http://www.focus2030.org) et [www.womendeliver.org](http://www.womendeliver.org) pour plus d'informations.

<sup>2</sup> Le texte en italique et les citations reflètent les options de réponse à l'enquête présentées aux personnes interrogées.

- ➔ **39 % des personnes interrogées en Tunisie affirment que le gouvernement devrait « résoudre en priorité les besoins des femmes issues de groupes marginalisés (p. ex. les femmes handicapées, les minorités ethniques, les personnes LGBTQ+, les réfugiées et les migrantes) ».** Cette opinion est plus marquée chez les femmes (43 %) que chez les hommes (35 %), ainsi que chez les personnes les plus âgées (59 % chez celles âgées de 60 ans et plus, contre 37 % chez celles âgées de 18 à 24 ans).
- ➔ En ce qui concerne les raisons pouvant expliquer que les femmes ne sont pas égales aux hommes en Tunisie, de nombreux facteurs sont considérés comme importants, et peu d'entre eux se démarquent en bénéficiant d'un large soutien. **La raison la plus populaire pour expliquer l'inégalité entre les sexes est « parce que la religion et la culture ne traitent pas les femmes et les hommes sur le même pied d'égalité » (32 %).** La deuxième raison de l'inégalité entre les sexes, choisie par 29 % des personnes interrogées, est « parce que les garçons et les filles sont traités différemment lorsqu'ils grandissent », les femmes interrogées trouvant cette raison beaucoup plus importante que les hommes (41 % et 17 % respectivement). La troisième explication la plus répandue de l'inégalité entre les sexes est « parce que les soins non rémunérés, le travail domestique et les responsabilités parentales ne sont pas partagés de manière égale entre les femmes et les hommes » (28 %), les femmes interrogées considérant également ce point plus important que les hommes (36 % des femmes ; 21 % des hommes).



## VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

- ➔ **Mettre fin à la violence basée sur le genre est la principale priorité des personnes interrogées en Tunisie,** avec 33 % d'entre elles choisissant « mettre fin aux violences contre les femmes » comme premier choix pour l'action gouvernementale visant à améliorer l'égalité des sexes dans le pays. 64 % des personnes interrogées choisissent cela comme l'une des trois principales priorités.
- ➔ Pour lutter contre la violence basée sur le genre, les personnes interrogées en Tunisie estiment que **le gouvernement devrait « lutter contre l'exploitation économique des femmes » (62 %) et « renforcer la poursuite judiciaire des [auteurs de] crimes sexuels et des agressions envers les femmes » (61 %).** 48 % des personnes interrogées soutiennent également « le financement de programmes pour soutenir les femmes victimes de violences ».
- ➔ **83 % des personnes interrogées en Tunisie se sentent menacées ou connaissent quelqu'un qui se sent menacé d'agression ou de harcèlement** à un endroit ou à un autre. La situation la plus courante dans laquelle elles se sentent menacées, ou connaissent quelqu'un qui se sent menacé, est dans des « lieux publics », où 71 % des hommes et 74 % des femmes interrogés se sentent menacés ou connaissent quelqu'un qui se sent menacé. Les personnes âgées de 60 ans et plus sont également plus susceptibles de se sentir menacées, ou de connaître quelqu'un qui se sent menacé, dans des « lieux publics » (84 %). **Parmi les femmes interrogées âgées de 18 à 24 ans, 79 % se sentent menacées, ou connaissent quelqu'un qui se sent menacé d'agression ou de harcèlement dans des « lieux publics »,** et seulement 4 % ne se sentent pas menacées, ou ne connaissent personne qui se sent menacé d'agression ou de harcèlement quelque part.

- ➔ **22 % des femmes interrogées en Tunisie ont eu « leur liberté de mouvement restreinte par la famille ou un partenaire »,** et ce chiffre grimpe à 24 % pour les femmes interrogées âgées de 25 à 44 ans.
- ➔ 42 % des personnes interrogées en Tunisie pensent qu'il est « acceptable » que « les femmes doivent toujours obéir à leur partenaire », les hommes jugeant cela plus « acceptable » (47 %) que les femmes (36 %). Une proportion significative estime qu'il est « inacceptable » de « siffler une femme dans la rue ou toucher une femme sans son consentement » (89 %).



## JUSTICE ÉCONOMIQUE ET DROITS ÉCONOMIQUES

- ➔ **La promotion de la justice et des droits économiques des femmes est la deuxième priorité la mieux classée,** avec 17 % des personnes interrogées qui choisissent « favoriser l'accès des femmes à des postes bien payés, mettre en place un salaire égal, une indépendance financière et les droits des femmes pour accéder à la propriété » comme une priorité absolue de l'action gouvernementale. 50 % des personnes interrogées choisissent cela comme l'une des trois principales priorités.
- ➔ **Afin d'améliorer les opportunités économiques et les pouvoirs de décision des femmes, 62 % des personnes interrogées pensent que le gouvernement tunisien devrait « empêcher les violences et le harcèlement sexuel au travail », et 54 % pensent qu'il devrait « garantir une protection sociale et de bonnes conditions de travail pour les femmes effectuant un travail peu rémunéré ».**
- ➔ 48 % des femmes interrogées en Tunisie estiment avoir subi au moins un type de discrimination dans leur vie. 16 % « n'ont pas reçu ou ne recevront pas le même héritage que [leurs] proches de sexe masculin », et 14 % « n'ont pas eu accès aux mêmes opportunités de promotions dans [leur] travail que [leurs] collègues de sexe masculin ». Par ailleurs, 13 % des femmes interrogées déclarent qu'elles « n'ont pas été payées autant que leurs collègues masculins », et 7 % ont cité « [avoir] rencontré plus de difficultés pour avoir accès à l'éducation et à une formation professionnelle que [leurs] proches de sexe masculin ».
- ➔ Laisser « les femmes assurer la majorité des tâches ménagères, de la garde des enfants et du soutien aux personnes âgées » est « inacceptable » pour 43 % des personnes interrogées en Tunisie, les femmes interrogées trouvant cela plus « inacceptable » (55 %) que les hommes (32 %). En outre, « demander à une femme pendant un entretien d'embauche si elle a ou souhaiterait avoir des enfants » est « inacceptable » pour 52 % des personnes interrogées, les femmes trouvant cela plus « inacceptable » (57 %) que les hommes (47 %). 79 % trouvent également « inacceptable » que « les femmes gagnent moins que les hommes pour le même travail », les femmes interrogées trouvant cela plus « inacceptable » (86 %) que les hommes interrogés (71 %).

- ➔ L'impact économique de la pandémie semble avoir touché les femmes et les hommes de manière similaire en Tunisie, les deux groupes déclarant avoir « *fait face à des difficultés financières inattendues* » (23 % des femmes ; 24 % des hommes), « *perdu leur travail* » (11 % des femmes ; 8 % des hommes), et « *perçu des indemnités de chômage et/ou toute autre forme de soutien financier de la part du gouvernement de [leur] pays* » (6 % des femmes ; 7 % des hommes) à des taux presque identiques. **Des différences entre les sexes apparaissent toutefois dans les tâches ménagères, 58 % des femmes interrogées déclarant que leur « temps consacré aux tâches ménagères a augmenté », contre 39 % des hommes.** Des différences d'âge existent également en termes d'éducation, les personnes interrogées âgées de 18 à 24 ans étant plus susceptibles d'avoir réduit leur « *temps consacré à l'éducation ou à la formation* » en raison de la pandémie Covid-19 (37 %).



## MOUVEMENTS ET LEADERSHIP FÉMINISTES

- ➔ **Les mouvements et le leadership féministes est la troisième priorité la plus citée par les personnes interrogées,** avec 13 % classant « *accroître la participation des femmes et le pouvoir des femmes en politique ainsi que dans les mouvements culturels et sociaux* » comme une priorité absolue. 51 % d'entre elles choisissent cela comme l'une de leurs trois principales priorités.
- ➔ **39 % des personnes interrogées estiment que le gouvernement tunisien devrait « soutenir tout particulièrement la participation des jeunes filles en politique et dans les mouvements culturels ou sociaux ». De plus, 35 % pensent que leur gouvernement devrait « soutenir la participation et la capacité des femmes à prendre des responsabilités politiques »,** les hommes étant légèrement plus nombreux à soutenir cette mesure (37 %) que leurs homologues féminins (33 %). 32 % pensent également que leur gouvernement devrait « *soutenir la participation des femmes dans les processus de paix et leur implication en tant que défenseuses des droits humains* », les femmes interrogées étant plus favorables à cette mesure (35 %) que les hommes (29 %).
- ➔ **62 % des personnes interrogées « sont d'accord » que « l'imposition de quotas par sexe dans tous les organes de décisions politiques est une bonne manière de faire avancer l'égalité des sexes en Tunisie »,** avec 15 % de désaccord.



## TECHNOLOGIES ET INNOVATION AU SERVICE DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

- ➔ **Les technologies et l'innovation au service de l'égalité entre les femmes et les hommes est la quatrième priorité la plus citée,** 11 % des personnes interrogées classant « *investir dans la technologie pour améliorer l'accès des femmes aux services de santé, à l'éducation et aux opportunités économiques* » comme priorité absolue. 45 % des personnes interrogées choisissent cela comme l'une des trois principales priorités.

- ➔ Pour promouvoir l'utilisation des technologies et de l'innovation au service de l'égalité entre les femmes et les hommes en Tunisie, 53 % des personnes interrogées pensent que le gouvernement devrait « *investir dans une technologie qui permet de fournir des services en ligne, notamment de santé, pour les jeunes filles et les femmes* ». 43 % des personnes interrogées sont également favorables à « *l'augmentation de la sécurité des espaces numériques pour les jeunes filles et les femmes* » et à « *la lutte contre les obstacles qui empêchent les jeunes filles ou les femmes d'accéder à la technologie, de la concevoir ou de la développer* »



## ACTION DES FEMMES EN FAVEUR DE LA JUSTICE CLIMATIQUE

- ➔ L'action des femmes en faveur de la justice climatique est la cinquième priorité la plus citée par les personnes interrogées, 3 % des personnes interrogées estimant que « *promouvoir la participation des femmes dans les actions mises en œuvre face au changement climatique* » est une priorité absolue pour le gouvernement afin d'améliorer l'égalité des sexes. 17 % des personnes interrogées choisissent cela comme l'une des trois principales priorités.
- ➔ Quand on les interroge directement sur la promotion de l'action des femmes pour répondre au changement climatique, 52 % des personnes interrogées pensent que le gouvernement tunisien devrait « *promouvoir la formation et l'embauche des femmes dans des métiers liés au changement climatique* », et 49 % pensent que leur gouvernement devrait « *accroître la participation des jeunes filles et des femmes dans le développement de solutions pour lutter contre le changement climatique* ».



## LE DROIT À DISPOSER DE SON CORPS ET LA SANTÉ ET LES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS<sup>3</sup>

- ➔ Le droit à disposer de son corps et la santé et les droits sexuels et reproductifs est la sixième priorité la plus citée, 2 % seulement des personnes interrogées en Tunisie estimant que « *permettre l'accès à la contraception et au planning familial, à un bon suivi de la santé maternelle, à l'éducation sexuelle à l'école* » est une priorité absolue sur laquelle le gouvernement devrait se concentrer pour améliorer l'égalité des sexes. 12 % choisissent cela comme l'une des trois principales priorités.
- ➔ 3 % des femmes interrogées en Tunisie ont déjà rencontré « *des difficultés pour avoir accès à [leur] méthode de contraception privilégiée* ». Une proportion encore plus faible d'entre elles (1 %) ont rencontré « *des difficultés pour avoir accès à l'avortement et à des soins post-avortement* » au cours de leur vie.
- ➔ En Tunisie, 1 % des personnes interrogées ont rencontré « *des difficultés pour accéder à des moyens de contraception ou à d'autres dispositifs liés à la santé sexuelle* » au cours de la pandémie Covid-19. De même, 1 % des personnes interrogées ont rencontré « *des difficultés pour avoir accès à l'avortement et à des soins post-avortement* » pendant la pandémie.

<sup>3</sup> Les personnes interrogées en Tunisie ont exprimé leur inquiétude quant à la nature sensible et privée de la question du droit à disposer de son corps et de la santé et des droits sexuels et reproductifs. Par la suite, très peu de personnes interrogées ont répondu aux questions relatives à ce domaine et il a finalement été décidé de supprimer ce point du sondage en lui-même.



## FINANCEMENT EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES SEXES

- ➔ **66 %** des personnes interrogées en Tunisie estiment que le gouvernement « *devrait augmenter ses financements en faveur de l'égalité des sexes en Tunisie* ». **64 %** estiment que le gouvernement « *devrait augmenter ses financements en faveur d'organisations et de projets internationaux luttant pour l'égalité des sexes dans le monde entier* ». Là encore, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à soutenir une augmentation des financements, tant pour les projets nationaux (73 % des femmes ; 60 % des hommes) que pour les projets internationaux (73 % des femmes ; 56 % des hommes). En outre, une proportion plus élevée de personnes interrogées âgées de 60 ans et plus soutient le financement de projets en faveur de l'égalité des sexes en général, que ce soit au niveau national (86 %) ou à l'étranger (81 %).
- ➔ **64 %** des personnes interrogées en Tunisie « *sont d'accord* » que « *parvenir à l'égalité des sexes est essentiel pour mettre fin à la pauvreté dans tous les pays* », contre **15 %** qui « *ne sont pas d'accord* ».



## QUELLES SONT LES MESURES QUE LES PERSONNES INTERROGÉES EN TUNISIE SONT PRÊTES À PRENDRE ?

- ➔ Pour encourager les décideurs politiques à lutter contre les inégalités hommes-femmes dans le monde entier, **43 %** des personnes interrogées en Tunisie sont prêtes à « *promouvoir l'égalité des sexes dans des conversations et des échanges sociaux* », ce chiffre étant plus élevé chez les hommes interrogés (47 %) que chez leurs homologues féminins (40 %). **37 %** seraient également prêtes à « *voter aux élections en faveur d'un(e) candidat(e) engagé(e) en faveur de l'égalité des sexes* », ce chiffre étant également légèrement plus élevé pour les hommes (39 %) que pour les femmes (35 %). En outre, **32 %** des personnes interrogées souhaiteraient « *partager des informations au sujet de l'égalité des sexes sur les réseaux sociaux* ». Seuls **12 %** d'entre elles disent qu'elles ne seraient pas prêtes à envisager de prendre l'une des mesures proposées.



## IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

- ➔ L'impact sanitaire de la pandémie Covid-19 en Tunisie a globalement atteint de manière égale les femmes et les hommes interrogés, 5 % des femmes et 9 % des hommes interrogés affirmant être « *tombé malade* » et 10 % des femmes et 15 % des hommes interrogés disant avoir rencontré « *des difficultés pour obtenir des traitements, des médicaments, des produits de santé et d'hygiène* ».
- ➔ Cependant, le sexe a un impact lorsqu'il s'agit de personnes interrogées indiquant qu'elles « *ont souffert de stress émotionnel ou de problèmes psychologiques* ». Les femmes (28 %) sont nettement plus nombreuses que les hommes (13 %) à en avoir fait l'expérience au cours de la pandémie Covid-19. Il est démontré que l'intersection de l'âge et du sexe a un impact, les femmes âgées de 18 à 24 ans étant plus nombreuses (37 %) à déclarer avoir « *souffert de stress émotionnel ou de problèmes psychologiques* » que leurs homologues masculins (27 %).
- ➔ En ce qui concerne l'impact de la Covid-19 sur l'égalité des sexes, 65 % des personnes interrogées « *sont d'accord* » que « *la réponse du gouvernement pour aider les citoyens à traverser la pandémie de Covid-19 en Tunisie a répondu de la même manière aux besoins des femmes et des hommes* ». 17 % des personnes interrogées ne sont « *pas d'accord* » avec cette déclaration.
- ➔ 89 % des personnes interrogées en Tunisie sont également « *d'accord* » que « *les femmes devraient être impliquées à tous les niveaux de la réponse sanitaire mondiale ainsi que dans les efforts de relance après l'épidémie de Covid-19, y compris dans le développement des politiques publiques et des traitements* », avec davantage de femmes interrogées soutenant cette déclaration (92 %) que leurs homologues masculins (86 %).
- ➔ 70 % des personnes interrogées ne sont « *pas d'accord* » que « *les inégalités femmes-hommes vont s'accroître en raison de l'épidémie de Covid-19* », et 10 % « *sont d'accord* » avec cette déclaration. Les femmes (73 %) sont plus nombreuses que les hommes (68 %) à être en désaccord avec cette déclaration.

Cette fiche pays est un supplément au rapport *Les aspirations citoyennes en faveur de l'égalité femmes-hommes dans le monde : une volonté de changement*, présentant les résultats d'un sondage comparatif mené dans 17 pays sur l'égalité entre les femmes et les hommes en amont du Forum Génération Égalité.

Pour le rapport complet et l'intégralité des fiches pays, veuillez consulter le site : <http://womendeliver.org> et [www.focus2030.org](http://www.focus2030.org)